



Volontariats en 2017

C'est la troisième année consécutive que des jeunes français principalement des étudiants, sont partis par l'intermédiaire d'ERDA CE en volontariat à ERDA Fondation pour une durée d'un à deux mois, sauf rare exception. Ils furent 7 en 2015, 17 en 2016.

Leur volontariat se déroule principalement durant les vacances d'été. Et cela tombe bien puisque que la fin de l'année scolaire en France correspond au début de l'année scolaire aux Philippines. La rentrée s'y fait début juin. En cette année 2017, 11 étudiants ont tenté l'aventure.

Pour la 2ème année consécutive, grâce à ERDA CE, une équipe des Kids Solidarity de la Kedge Business School de Marseille a atterri à Manille, début juin. Ils sont 6 étudiants/étudiantes qui ont mis un mois durant leur enthousiasme au service d'écoliers du primaire dans le cadre d'activités périscolaires. Malgré les récents combats déclenchés par la guérilla islamique à Marawi, une ville musulmane sur l'île de Mindanao, 6 des 8 Kids Solidarity, prévus au départ, ont osé s'envoler pour les Philippines. Il est vrai que le théâtre des opérations militaires se trouve à plus de 1000 km au sud de Manille et que le risque d'un attentat dans la métropole philippine n'est pas plus grand qu'à Paris, Barcelone ou Bruxelles. A ERDA Fdn, on a grandement apprécié, outre la qualité de leur animation et de leur engagement, la remise d'un chèque par Sarah Bortolaso, la responsable du Kids team. Les fonds collectés sont le fruit d'une opération de crowdfunding.

Etre jeune volontaire à l'international, à 19 ou 20 ans, c'est aussi goûter, avec parfois un peu d'appréhension, le piment du "road trip". Ainsi sur les 7 semaines de séjour aux Philippines, les Kids ont voyagé les 3 dernières, à la découverte des îles et de sites remarquables de l'archipel

Début août, ce sont 5 scouts du Raincy emmenés par Riana qui ont été réceptionnés par Joana Ramos, collaboratrice d'ERDA Fdn, à l'aéroport Ninoy Aquino, aussi pour un mois de volontariat. Comme pour les Kids, Ils prennent le relais d'une première équipe des Scouts et Guides de France, partie d'Amiens en 2015, suivie en 2016 d'une dynamique équipe d'Eaubonne, les Brugnons se sont-elles baptisées. Nous espérons que les scouts de cette année nous feront part, comme les Kids, de leur expérience.

Par ailleurs 2 élèves ingénieurs de l'Ecole Centrale de Lyon, Isaure et Augustin, nous avaient sollicités afin que nous les recommandions à M. Peter Marc Magsalin, le proviseur d'ERDA Tech. Il les a accueillis deux jours durant dans son établissement. La découverte d'ERDA Tech comme un tremplin vers l'emploi et leur rencontre avec les lycéens et les professeurs est la toute première étape d'un projet ambitieux, " Lumières du Monde", à lire sur leur site : <http://lightsoftheworld.wixsite.com/tdm2017/single-post/2017/01/20/ERDA-Tech>

Mais notre plus grande et heureuse surprise nous fut faite par Mme Armelle Chevallier de Nantes. Un séjour volontaire à Iloilo sur l'île de Panay, il y a 4 ans, l'a

bouleversée, et surtout convaincue de retourner vers ce peuple qui l'a accueillie si chaleureusement. Elle accepte immédiatement notre proposition d'un volontariat à ERDA Fdn. Fin juin, elle rallie la fondation



A ERDA Fdn la veille du retour : "Armelle and Dominique we will miss you" -Vous nous manquerez-

pour "contribuer modestement, nous confie-t-elle, à apporter un soutien scolaire ou proposer des activités de jeux pour les enfants ou toute autre aide selon les besoins".

Fin juillet, Dominique, son mari médecin la rejoint avec une valise remplie de médicaments. Spécialiste en allergologie, son art et son expérience ont été les bienvenus, entre autres, à Sabana et à Tondo, le district le plus densément peuplé de Manille avec 65 000 hbts au km², à l'atmosphère fortement polluée.

Une partie de notre comité a rencontré Armelle et Dominique, à Paris, courant juin, pour un premier échange fort sympathique, et c'est avec joie que nous les accueillons dans notre équipe ainsi renforcée.

Camille Gubelmann

ASSEMBLEE GENERALE 2017

Chers amis et soutiens d'ERDA, vous êtes comme chaque année, chaleureusement conviés à notre AG 2017 qui rendra compte, en paroles et en chiffres, de l'exercice écoulé qui court d'avril 2016 à mars 2017.

L'AG se tiendra
mardi 3 octobre
de 18h30 à 20h30
dans les locaux de l'interassociation

3 rue Jacques Roth*
57200 Sarreguemines

Les Kids face à la pauvreté, paroles de jeunes volontaires

"Être jeune volontaire à ERDA, c'est vivre une expérience exceptionnelle, riche en émotions. La plupart des enfants que nous avons rencontrés, pour lesquels nous avons travaillé, vivent dans un bidonville à Manille ou dans un quartier pauvre. Ces enfants n'ont pratiquement rien mais sont habités par la joie de vivre. Cette expérience nous a fait comprendre que la richesse de ces gens n'est pas faite d'objets accumulés mais d'une générosité de cœur qui éclate dans leur sourire." Ainsi s'exprime Melten, du team des Kids Solidarity.

Paul, autre Kid, complète ce propos **" Ce séjour nous a vraiment fait prendre conscience de la dure réalité là-bas, et de la chance que nous avons."**



Melten et Arthur à Muntinlupa aident les parents à distribuer les fournitures scolaires aux bénéficiaires ERDA.

Deux témoignages qui expriment la surprise de ces jeunes devant un paradoxe. Dès leur première intervention au centre Sabana, des mamans les emmènent découvrir Tondo, un mélange de taudis et d'immeubles collectifs dégradés bordant des rues délabrées et sales. Les enfants y jouent et y grandissent dans le plus grand dénuement ; leurs parents y vivent et parfois s'y activent *"dans des conditions, écrit Coralie, que nous ne pouvons même pas imaginer."* [...] Et poursuit-elle *"toutes les personnes que nous rencontrons dans le bidonville nous disaient bonjour et souriaient, et cela réchauffe le cœur."*

Des certitudes qui vacillent

Les volontaires du team des Kids Solidarity font face à une réalité qui les bouleverse. Le Père Tritz savait combien cette découverte ébranle nos certitudes. *"Il est difficile de réaliser la profondeur du fossé qui sépare les pays riches du Tiers Monde. Lorsque j'ai l'occasion de retourner en Occident, en France en particulier, je suis frappé de voir le niveau de confort et de sécurité dans lequel vivent les gens qui se plaignent de la crise. [...] Aussi quand je reçois des visiteurs occidentaux, je les emmène dans les bidonvilles, pour qu'ils voient, pour qu'ils comprennent "*

Un sourire exceptionnel

Les enfants que les Kids ont rencontrés, auxquels ils ont donné des cours, vivent dans un grand dénuement. Ils ne possèdent nul objet pour affirmer leur égo. Ils n'ont que leur corps, leur visage, leurs yeux. Ils n'ont que le sourire et la chaleur de leur regard pour entrer en relation avec l'autre, avec l'étranger. " Pour créer un lien et faire

société" comme on dit. N'ayant nul colifichet à exhiber, nul hochet qui brille, ils sont présents aux autres à travers *"un sourire exceptionnel"* qui a ému Coralie. Intervenant avec son team dans un bidonville détruit par un incendie, à la demande d'Edlyn, la responsable JV d'ERDA, elle aperçoit *"à un coin de rue, entre deux bâtiments ou plutôt ce qu'il en reste, deux enfants [qui] jouent dans une piscine improvisée, une bûche remplie d'eau et retenue par des cailloux. Ils rient aux éclats. De ces deux enfants émanait une joie vraie, pure, la joie de vivre."* Ils ne sont pas malheureux, ils font confiance à la vie. Peut-être parce qu'ils ne sont pas encore victimes de l'implacable tapage publicitaire qui, en Occident comme d'ailleurs dans les grandes avenues de Manille, viole notre être et lui impose une vision falsifiée de la réussite et du bonheur, fondée sur une consommation outrancière ! Qui souvent devient provocation quand les riches achètent à prix exorbitants œuvres d'art, châteaux, yachts, jets privés, îles.

Une spirale mortifère

"Je veux ce que mon voisin a de mieux que moi et que je n'ai pas. Et je veux voir l'envie dans l'œil de mon voisin moins pourvu que moi".

Une infernale spirale dénoncée par l'économiste norvégien T. Veblen, est enclenchée par une boucle de rétroaction exponentielle entre "effet d'imitation et effet de démonstration" qui puisent leur force dans le mécanisme de la rivalité mimétique. cette spirale conduit actuellement à une concentration explosive des richesses et impose une logique de consommation dévastatrice des ressources naturelles et ruine notre biosphère.

Les enfants des bidonvilles échapperont-ils à cette aliénation ?

Leur communauté qui connaît la pauvreté extrême saura-t-elle échapper à la fascination du modèle occidental et prendre la voie de la sobriété et du partage fondée sur la coopération et l'amour ?



Le mirage consumériste : une abondance "épuisante" pour satisfaire des besoins factices

Le modèle dominant est présent à Manille. D'immenses publicités installées sur des armatures métalliques hautes de 20 à 30 mètres émaillent ses grandes avenues. Ce même modèle triomphe dans les gigantesques malls (complexes commerciaux) -une trentaine- de la métropole. Il s'insinue insidieusement dans les bidonvilles à travers Smartphones et panneaux publicitaires récupérés, en bois ou en carton épais, utilisés pour colmater les façades des taudis.

Cette réalité n'a guère été perçue par les Kids car elle fait partie de leur bulle comme l'a constatée en fin psychologue le Père Tritz : *"Nous avons tous tendance à*

vivre dans des bulles et, dans ces bulles, nous ne connaissons que les questions et les problèmes de **notre bulle.**"

Sauront-ils persévérer ?

Les Kids ont-ils réussi à faire éclater cette bulle de certitudes et ainsi élargir leur ligne d'horizon vers les tristes réalités du Tiers Monde qu'ils ont découvertes aux Philippines ? Sauront-ils les garder vivantes en leur cœur ?



Entendons leurs réponses ?

Paul parle de bouleversement **"L'accueil, l'enthousiasme, et la joie que manifestaient les gens ont vraiment chamboulé notre vision de la vie et nous obligent à relativiser nos soi-disant problèmes et mécontentements personnels. On ne peut pas revenir de cette expérience sans continuer à aider les plus démunis "**

"J'ai découvert une nouvelle culture, une nouvelle façon de vivre et une nouvelle vision de la vie. Ma nouvelle devise : "combattons la pauvreté, aidons les personnes dans le besoin et mobilisons-nous pour le sourire des gens" nous exhorte Melten

Arthur se confie **"De ce voyage, je retire une leçon de vie, une prise de conscience que la misère découverte lors de la projection du film "Les pépites ", est aussi présente aux Philippines et se trouve sans doute partout dans le monde à un niveau que l'on peine à imaginer si l'on ne s'est pas rendu sur place."**

Sarah, la responsable du team de KS, nous révèle que **"Depuis ce séjour comme jeune volontaire, une autre vision du monde m'imprègne- la vision d'un monde plus calme, d'une humanité plus généreuse. Encore maintenant, lorsque je m'endors, je pense à tous ces sourires rencontrés, aux paroles échangées et cela suscite en moi un élan pour repartir et le désir de donner de mon temps et de mon énergie pour les enfants et pour la communauté en général."**

Laissons le Père Tritz fermer le ban : **"Quand vous travaillez pour un autre d'une manière désintéressée, c'est une prière, et c'est même la plus belle qui soit "**

Chers Kids, le défi est immense. Les critères de réussite sociale qui ont cours, les valeurs dominantes, la carrière professionnelle, les aléas de la vie ne manqueront pas de jalonner d'obstacles vos différents parcours tout au long des années qui défilent. Garderez-vous vivants dans votre cœur une vision généreuse de la vie et votre désir de vous mettre au service de la justice et de l'entraide ? C'est possible avec courage et détermination.

Merci à vous Coralie, Melten, Sarah, Paul, Arthur pour vos témoignages si parlant

Camille Gubelmann

Etre présent dans les écoles et parler aux jeunes

Notre Comité directeur peine à se renouveler. Notre public et nos donateurs sont encore en grande partie ceux "recrutés" par le charisme et la force de persuasion du Père Tritz durant plus de 20 ans de conférences en France et en Europe. Mais sous l'effet de l'âge la troupe des fidèles s'éclaircit chaque année davantage, y compris au sein de notre comité. Si nous voulons poursuivre l'œuvre du Père Tritz qui reste un impératif et lutter contre la misère et l'injustice, ERDA CE doit s'ouvrir à de "nouveaux publics", plus jeunes, plus dynamiques, plus entreprenants et saisir selon l'expression de notre trésorier, Jean Marie Tritz, toute occasion qui se présente, voire en susciter.

C'est dans cet esprit que, depuis 2015 grâce à notre site Internet relooké, nous collaborons avec ERDA Manille pour développer le volontariat et notamment le volontariat jeune.

A Cholet

Et cela porte des fruits ! Entre autres des interventions, exposés ou conférences dans les écoles en sont de retombées. C'est ainsi que sur l'initiative de Melle



Présentation des Philippines aux lycéens de seconde du lycée Ste Marie de Cholet - mars 2017

Philippine Gayatao, JV à Manille de septembre à décembre 2016, fut lancée dans son lycée Ste Marie de Cholet une opération "bol de riz" au bénéfice des programmes scolaires d'ERDA

La journée "bol de riz" eut lieu fin mars et a été un grand succès. Elle a été précédée d'une conférence sur les Philippines. Melle Gayatao Philippine qui porte joliment son prénom, a préalablement "préparé le terrain". Avec une grande force de conviction, elle a rencontré les

lycéens et leur a parlé avec enthousiasme des programmes scolaires d'ERDA et de son travail avec les enfants philippins ; pour les convaincre de participer au bol de riz, elle a réalisé et leur projeté une vidéo retraçant des scènes de son volontariat à ERDA Fdn.

Son action eut des résultats très positifs, la participation fut forte le jour du repas bol de riz.

Nous espérons que des lycéens de Cholet à leur tour, auront à cœur de s'envoler pour Manille pour un volontariat

A Marseille

Du côté de Marseille, les Kids Solidarity de la Kedge Business School ont organisé en mai, avant de s'envoler pour Manille, un débat autour du film "*Les pépites*", un



Débat à Kedge Business School : "Avons-nous une part de responsabilité dans la propagation de la misère dans le Tiers monde ?"

film lumineux et concret qui parle avec émotion de l'action magnifique de la famille Des Pallières. Marie France et Christian ont, comme le Père Tritz, construit un centre de réhabilitation pour les enfants chiffonniers.

Invité par Paul Capgras, le responsable communication des Kids, Camille Gubelmann et Guy Lempereur ont accepté d'introduire la problématique du film en invitant l'auditoire à réfléchir sur le sens d'un développement échevelé, cynique qui au nom du progrès et de l'amélioration du niveau de vie dépouille les plus faibles et les abandonne dans la misère.

Deux questions essentielles ont été abordées : quel est notre degré de responsabilité dans le cadre de la dynamique systémique créée par la mondialisation ? Que pouvons-nous ou devrions-nous faire ?

A Peltre

Notre équipe d'animation est intervenue pour la troisième année consécutive devant les élèves de CM1 et CM2 de l'école primaire de Peltre grâce à l'initiative de la municipalité et de son maire, M.W. KURTZMANN et du soutien fidèle à l'œuvre du Père Tritz de l'association AEA.

Chers amis bienfaiteurs et lecteurs, les membres de notre comité seraient heureux de venir parler, dans un cadre collectif, des Philippines et de ses difficultés, et des actions qu'y développe ERDA Fdn.

Vous êtes impliqués dans une association locale, ou vous êtes membres de parents d'élèves ? Contactez-nous et organisons ensemble un exposé dans une école ou un CES, ou une conférence dans le cadre d'une association.

Les enfants chiffonniers nous interpellent

Extrait de l'allocution de C. Gubelmann introduisant le film "les Pépites" et les questions qu'il soulève car le phénomène des scavenger children comme on les désigne aux Philippines - enfants charognards- n'est pas un triste privilège réservé au Cambodge et aux Philippines. C'est un phénomène mondial qui forme une ceinture de misère s'étirant d'Amérique latine jusqu'à en Asie de part et d'autre de l'équateur.

En Europe même, en France, on voit de plus en plus de personnes fouiller dans les poubelles. Aux USA, le pays le plus développé, le plus riche et le plus puissant, ils sont environ 50 millions à bénéficier de bons alimentaires. Ce n'est là qu'une des manifestations de l'échec de plus en plus manifeste d'un modèle de développement qui accroît les inégalités et multiplie les problèmes sociaux et environnementaux dont l'un de plus prégnant est la prédation des ressources de notre maison commune, la terre, et les pollutions multiples qui rongent notre biosphère et menacent non seulement l'humanité mais la vie elle-même.

Selon, Guy et moi, avis partagé par notre comité, les enfants chiffonniers sont une figure allégorique de notre modèle de développement et de l'hubris de la croissance forcenée qui serait la seule voie du progrès selon la formule lapidaire de Margaret Thatcher. : TINA, pour "*There is no alternative* ", Il n'y a pas d'alternative.

Notre modèle de développement épuise les ressources non seulement fossiles mais aussi renouvelables à une extrémité de la ligne de production. A l'autre extrémité de cette ligne leur consommation amoncelle les déchets et rebuts dans d'immenses décharges, notamment en Afrique et en Inde, devenues dépotoirs mondiaux, sans se soucier un instant de leur impact délétère sur l'environnement.

De ces constats surgissent quatre questions essentielles.

1. Dans cette dérive du consumérisme et de la croissance forcenée, quel est notre degré de responsabilité, collectivement et individuellement ?

2. TINA or TIA ? Y-a-t-il ou non une alternative ?

3. Que pouvons-nous faire ? Marie France et Christian, comme le Père Tritz, comme bien d'autres nous suggèrent une réponse forte, généreuse qui invite à l'action et au partage.

4. L'engagement généreux, désintéressé et sincère pour venir en aide à travers un programme comme Sabana ou "Les Pépites" suffit-il pour éradiquer ce malheur ou faut-il aller au-delà et s'interroger sur les valeurs sociales et les causes qui conduisent à de telles extrémités ?

"Dieu se rit des hommes qui se plaignent des conséquences dont ils chérissent les causes" Bossuet

Les scavengers children, quant à eux, sont ignorants de ces causes, ce qui les rend encore plus dépendants des bonnes volontés.

Les plus pauvres et leurs enfants, contraints par la misère

et devenus charognards malgré eux, sont là dès le lever du jour, dès leur enfance, parfois dès l'âge de 4 ans, ramassant pour survivre, au péril de leur vie, les déjections du festin insolent, injurieux qui les prive d'avenir, qui éteint tout espoir.

Vous êtes, chers amis étudiants, nous sommes, vous et nous, assis autour de la table du festin, quotidiennement, quand nous nous habillons, quand nous nous logeons, quand nous voyageons, quand nous dépensons, quand nous consommons, pour alimenter la croissance et produisons ainsi, encore et encore des déchets et ordures pour satisfaire un appétit insatiable, pour nourrir des profits indécentes, indifférents à leur misère, et se nourrissant d'elle.

Gardons néanmoins foi en l'avenir car *"Là où croît le péril croît aussi ce qui sauve"* (Friedrich Hölderlin) et espérons avec Michel Serres *"Que se lève parmi nous un champion de la pauvreté et nous le suivons parce que nous l'aimons. Et nous l'aimons parce que seul son geste est humain."*



Un enfant des rues scrutant à travers la vitre d'une voiture à l'arrêt dans l'espoir d'obtenir quelques pesos pour se nourrir. Ils sont des milliers dans les rues de Manille à quémander

Témoignage d'un ami des Philippines

Cet homme a séjourné plusieurs fois aux Philippines, et y a découvert la misère. Ce qu'il a vu le désole et le pousse à agir pour la soulager **"dans la mesure de ses moyens"** précise-t-il dans son email. Il pris contact avec nous car il souhaite mettre ses moyens au service de notre oeuvre. Il nous écrit :

"En ce qui concerne mes motivations, elles sont simples. En voyant la pauvreté et par conséquent ce qui en découle (manque d'hygiène, prostitution) dans les rues, j'ai été très touché intérieurement. Voir ces enfants en guenilles, déambuler dans les rues, se laver avec l'eau des égouts, se sécher les cheveux et le linge à la sortie des climatiseurs des hôtels, est une vision insupportable. La première fois que je suis allé à Manille, j'ai donné mon repas Mc Donald à un enfant qui me regardait manger.

Je ne comprends pas comment tous ces enfants peuvent vivre de cette façon. Lorsque je vois l'opulence qui m'entoure, je ne comprends pas cette différence entre les gens aisés et ces pauvres gens qui vivent en permanence dans les rues. Ni l'indifférence des premiers

J'ai été si touché par la pauvreté, que j'espère pouvoir faire quelque chose pour toutes ces personnes dans la mesure de mes moyens.

Mario Buzzetti

Enquête auprès de nos lecteurs

A l'initiative de notre vice-président, le Père Pierre Tritz, Supérieur Général des Fils de la Charité, nous lançons une enquête portant sur la qualité de nos bulletins d'information.

La prolifération des supports médiatiques grâce entre autres aux technologies numériques, à Internet et la baisse drastique des coûts de communication multiplient journaux, magazines, bulletins, blogs et sites internet.

L'information est devenue pléthorique et le lecteur de plus en plus exigeant sur sa qualité tant sur la forme que sur le fonds. La présentation doit être élégante et séduire le regard ; les photos, de préférence en couleurs, doivent illustrer les propos, idées et écrits, et inciter à la lecture de l'article. Il importe également d'être concis et original. Bref, il faut non seulement donner envie de lire un article mais fidéliser le lecteur au bulletin, ou mieux encore induire en lui un attente, je n'ose dire addiction.

Par ailleurs le dynamisme de la mondialisation a suscité un exceptionnel essor des ONG et associations humanitaires qui favorise, espérons-le, une prise de conscience de l'interdépendance entre peuples et continents.

Cependant derrière la coopération indispensable entre grandes ONG se dissimule la concurrence dans la chasse aux ressources financières, "le nerf de la guerre". Certains procédés se situent aux limites de la bienséance. Ainsi, les grandes ONG recourent-elles de plus en plus massivement aux méthodes invasives du marketing direct et confient leurs campagnes de collecte de fonds à des organisations commerciales.



Les donateurs croulent sous les sollicitations, s'en irritent et en viennent à rejeter systématiquement les aides ainsi demandées, même celles qu'ils auraient approuvées et soutenues en d'autres circonstances.

A Erda CE, nous ne voulons pas entrer dans ce cycle ni recourir à ces méthodes. Nous souhaitons informer nos

